

REFLEX 17 mars 2018

Comme un prolongement de cette matinée...

Présenté par Patricia Rottement, animatrice de Reflex.

Auteurs : Christine Lacaque, Claude Lassalzède, Muriel Thibaut, Anne Flye Sainte Marie et Marie-Hélène Durand

Reflex, le réseau des formateurs lorrains pour l'entretien d'explicitation est un réseau informel fondé en 2005 à l'initiative d'Anne Flye Sainte Marie et Catherine Bochet. Plusieurs fois par an, Reflex organise à Nancy des regroupements d'une demi-journée. Que l'on soit débutant, expert, en recherche ou curieux, ces réunions permettent de s'entraîner, de découvrir de nouvelles techniques, d'échanger sur les usages de l'entretien d'explicitation dans des univers professionnels variés : l'enseignement, la formation, la VAE, le bilan de compétences, l'analyse des pratiques, la recherche universitaire, le développement et le transfert des compétences...L'atelier donne également l'occasion de se tenir informé des avancées du GREX, des sujets de recherche qu'il explore, des publications d'articles ou de livres utiles aux praticiens. L'atelier de Nancy s'inspire de l'atelier du GREX à Paris, animé par Claudine Martinez et Marine Bonduelle, jusque dans l'écriture de cet article.¹⁵ Plusieurs participants ont répondu à l'invitation à partager leur expérience, voici leurs textes.

L'intention : ...nous pourrions écrire quelques lignes, sur nos vécus de ce matin. Si vous en avez envie, préparez-vous...Quand vous serez prêt et installé...laisser revenir un moment de cette matinée, un momentet peut-être un moment de ce moment....ce qui vient, comme ça vient. Laissez-vous l'écrire comme il vous vient. Quelque chose que vous avez envie de partager avec les autres participants. Nos textes resteront à Reflex, ou partiront vers la revue *Expliciter*, pourquoi pas...

Christine Lacaque

Après une semaine bien remplie je suis contente le vendredi 16 au soir de savoir que le lendemain je vais aller retrouver Patricia et d'autres personnes pour une réunion REFLEX. Nous n'avons pas eu l'occasion de nous retrouver depuis mai !!! Savoir que nous allons partager ensemble et avec d'autres un moment singulier efface la fatigue de la semaine. J'espère retrouver Claude, Catherine, Anne, Sarah, Nadine, Géraldine, Paola et Denis dont j'avais pris en note les prénoms. De plus j'ai une collègue, Marie-Hélène, très intéressée par les techniques d'explicitation qui sera présente. Je suis super contente de sa venue car depuis notre 1re rencontre il y a maintenant environ 9 ans (Je crois ?! Que le temps passe vite !) Nous avons toujours maintenu un contact professionnel qui nous a conduits non seulement à travailler ensemble mais surtout à partager les mêmes valeurs. Il y a des amitiés professionnelles que l'on a plaisir à vivre ouvertement! Samedi je me lève vers 7h pour reprendre en lecture mes notes sur l'entretien d'explicitation et celles prise lors de notre dernière réunion. Puis, je commence à réfléchir : quand ai-je utilisé cette technique pour la dernière fois? Je l'avoue même si j'ai été formée en mars et avril 2015 je me sens encore novice sur la pratique. Certes en sortant de cette formation initiale, imprégnée, j'ai immédiatement utilisé ou plutôt essayé de l'adapter à la formation aux gestes et soins d'urgence (3 jours d'une durée de 21h sur les urgences vitales, les urgences potentielles et les plans de secours et risques collectifs). Lors de mises en situation professionnelles simulées sur des prises en charge de patient pour le feed-back je questionne l'élève: « je voudrais revenir au moment où tu es entré dans la salle » « Quand tu es entré dans la salle qu'est-ce que tu as vu? » « Quand tu as regardé le patient qu'est-ce que tu as observé? » « Qu'as-tu fait précisément? » « Qu'est-ce que tu as entendu? » « A quoi tu as pensé? » « Et qu'est-ce que tu as fait? » « Que fais-tu précisément à ce moment-là? » « Qu'est-ce qui t'a fait penser à cela? » « A priori est-ce que cette idée te paraissait pertinente? » « Et quand tu vois où entend... (Reformulation si erreur) qu'est-ce que tu devais faire? » Cela permet de reprendre rapidement les différentes étapes de la prise en charge et en partant de l'étape initiale (intuitive) de reprendre les indices choisis par l'élève pour agir, de comprendre les éventuelles erreurs afin de les corriger et de réajuster (autoévaluation par l'élève et évaluation pour le formateur). Dans les enseignements pratiques en formation au Diplôme d'Etat ambulancier je reprends cette même technique et pour conclure le feed-back et quitter l'entretien d'explicitation je pose les questions suivantes: « comment analyses-tu ta prestation d'un point de vue critique? » « Que faut-il renforcer? » « Que faut-il que tu modifies? » Formaliser par écrit la technique d'explicitation que j'ai adaptée à mon quotidien

¹⁵ Lire les témoignages réunis par Claudine : Martinez C. (2017), Une journée de l'atelier Grex sur Paris, *Expliciter* n°114, p.18-19 ; Martinez C., (2018), Echos de l'atelier de février 2018, *Expliciter* n° 118, p. 35-39.

professionnel me permet d'échanger avec vous sur mes pratiques professionnelles. Je me suis inspirée non seulement des techniques développées avec Patricia mais aussi des interventions du Dr Thierry PELACCIA sur la motivation des étudiants et sur son ouvrage « Comment (mieux) former les étudiants en médecine et en sciences de la santé paru aux éditions de Boeck Supérieur (dans la collection - Guides pratiques- Former et se former). Mais revenons à ma question initiale : quand ai-je utilisé cette technique pour la dernière fois? C'est lors du suivi individuel de formation avec un élève il y a maintenant 6 mois (pour information nos élèves sont des adultes en formation). Rapidement celui-ci au décours de notre échange évoque des difficultés dans la mémorisation des connaissances « je n'y arrive pas » avec des résultats sur les évaluations en dessous de la moyenne. J'ai utilisé à un moment donné la technique d'explicitation mais de manière informelle. Je n'ai donc pas utilisé la phrase « je te propose, si tu en es d'accord... » mais plutôt par la reformulation « quand tu révises tes cours le soir (phrase de reformulation) tu es où ? » « Comment es-tu installé ? » « Es-tu seul dans cette pièce? » etc. Ce qui a permis de mettre en exergue par la mise en mots les conditions de travail : assis à la table de la salle à manger, ses enfants jouant dans la maison ou regardant la télévision (celle-ci à quelques mètres de lui), sa femme dans la cuisine ou une autre pièce qui parfois lui demande quelque chose..... Au bout de quelques minutes il me regarde avec un visage étonné et me dit « comment je peux apprendre dans ces conditions ? » Et de trouver une solution plus confortable « je suis du matin » et de renchéir « il suffit que je me lève plus tôt quand tout le monde dort encore. Je serai au calme » Le résultat fut positif puisque dans les quelques semaines qui suivirent les résultats aux évaluations (1/semaine) furent au-dessus ou égale à 12 et l'élève spontanément est venu me remercier d'avoir pu l'aider à prendre conscience de cette situation. Voilà dans quel état d'esprit je suis lorsque je prends le chemin de la fac à pied : est-ce que je conduis les élèves dans un processus de démarche réflexive pertinente ? Je suis dans cette réflexion quand mon regard se porte sur la devanture de la boulangerie de mon quartier « au fait, la dernière fois il y avait du café et gâteaux, je n'ai rien à apporter, zut ! Zut ! Zut ! Il faudra que je demande qu'à la prochaine réunion cette information soit rappelée !!! » Or, j'ai découvert lundi en regardant ma boîte mail à mon travail (j'étais absente depuis mardi dernier) que cela avait été rappelé : la loose comme disent les jeun's !!!! Arrivée près de l'entrée de la fac je suis interpellé par Marie-Hélène qui m'attendait au chaud dans sa voiture garée en face de l'entrée et chemin faisant nous cherchons la salle : aucune de nous n'a fait attention à l'info dans les mails précédents !!! Oups !!! Nous croisons une personne avec un café à la main, qui nous dit « vous venez pour la réunion REFLEX ? C'est la salle 5 ». Merci beaucoup Marie-Laure pour ton aide précieuse. Et nous voilà entrant dans la salle : revoir Patricia, Paola, Anne, puis Claude, Catherine, et voir des têtes nouvelles me fait chaud au cœur : se rencontrer pour partager un moment « unique » (je le considère ainsi) me réchauffe même sans boire un café d'autant que la température extérieure est basse (7°c je crois me souvenir). Puis Patricia nous amène au 1^{er} exercice : Je me greffe à un groupe où je retrouve Catherine avec qui j'avais déjà eu l'occasion de m'exercer (je suis contente d'apprendre qu'elle a réussi brillamment son master !!) et Nadine pour une évocation sur un moment agréable entre le dîner d'hier et ce matin au petit déjeuner. Anne me rappelle de faire attention à ma voix qui porte : je suis habituée sans micro à parler en salle de cours à une cinquantaine d'élèves avec une voix grave (+ une perte d'audition) !!!! Je la remercie de me le rappeler. Qui est A, qui est B et qui est C, nous choisissons nos rôles : J'exprime alors en tant que B le besoin d'utiliser ma fiche de questionnement (où je retrouve quelques notes complémentaires) afin d'amener A à entrer en évocation et de revivifier ce moment particulier. Intérieurement je ne me sens pas à l'aise je regarde parfois la feuille et rapidement je m'en détache. Parfois je vois C prendre brièvement quelques notes tout en poursuivant mon écoute. Nous sommes alors emmenés par un retour en arrière, sur une attention centrée sur A qui lui permet de revivre son moment singulier et subjectif, connaître sa manière d'agir, de réagir. C'est un lâcher prise tel un cadeau partagé entre 3 personnes où la confiance est de mise et où tout ce qui nous entoure disparaît. C me recentre sur une de mes questions où j'utilise « tu as pensé à quoi..... » et où A décroche, et d'instinct, je reviens sur « qu'est-ce que tu entends à ce moment-là ? » et ramène A dans l'évocation. Le visage de A est très expressif : observer la profondeur de son regard, son attitude corporelle, ses mouvements de mains permettent d'identifier son introspection : c'est magique !!! Puis après un court moment nous repartons sur un 2^{ème} exercice. Nous nous retrouvons dans notre petit coin et nous nous questionnons et c'est après concertation que je me positionne en A. C'est au tour de C de prendre le rôle de B et à A de prendre le rôle de C. Retrouver une situation que j'ai surmontée et réussie : B m'y emmène avec douceur et reviennent dans mon corps les mêmes sensations ressenties lors de ce moment particulier : frissons, crispation du ventre, mais aussi le

fait d'être pleinement avec ce que je dois faire « présenter mon travail de recherche face à un jury et d'autres personnes ». Essayer de retrouver ce moment je ne le peux car je n'ai aucun souvenir de ma présentation entre le moment où j'ai commencé et où j'ai entendu un jury présent à mes côtés demander à l'assemblée à lire le travail et de citer mon nom, de revivre ce moment fort me permet alors de distinguer clairement le fait que pour ma présentation future je désire la vivre avec la même intensité et surtout avec la même passion : c'est ce qui ressortira de notre trio avant de rejoindre le groupe pour le débriefing. Merci à toi Nadine pour avoir pu m'aider à me mettre vraiment en perspective. Patricia a évoqué l'effet miroir de cet exercice c'est tout à fait ce que j'ai pu vivre et de permettre inconsciemment de clôturer l'entretien : là encore c'est magique ! Puis arrive le débriefing de nos 2 expériences. Ce tour de table permet à chacun d'évoquer son positionnement et son expérience. Je prends conscience de nouveau de l'ampleur de la pratique réflexive. La connaissance de soi en action, dans l'action, et pour l'action. Quelle richesse de partager un à un notre vécu mais il faut s'arrêter car il est déjà 12h20. C'est trop court : j'aurais aimé continuer mais voilà certains ont de la route à faire, un WE de repos, des obligations personnelles.... Bref le temps s'est arrêté pendant ces 3 heures passées et nous allons retrouver le monde extérieur. J'ai un sentiment de bien-être en partant de la salle 5 avec Marie-Hélène mais je suis triste que nous nous quittions : j'étais si bien !!! Heureusement nous allons nous revoir prochainement puisqu'une date est déjà fixée pour mai! Avec Marie-Hélène nous prenons le temps encore de parler devant la fac de ce moment unique et fabuleux mais aussi d'autres choses mais devant les lèvres cyanosées de Marie nous décidons de nous quitter. Nous pourrons nous revoir sur notre lieu de travail puisque nous travaillons au même endroit. Je retourne chez moi à pied, légère et ravie de cette journée. Merci à toutes et tous pour cette matinée et surtout à très bientôt.

Christine mercredi 21 mars 2018

Claude Lassalzède

Quand vous serez prêt et installé....laisser revenir un moment de cette matinée, un moment... et peut-être un moment de ce moment... ce qui vient, comme ça vient. Laissez-vous l'écrire comme il vous vient. Quelque chose que vous avez envie de partager avec les autres participants... Patricia.

Tranche de vie, expérience et questions à emporter

En cherchant le groupe

Chouette, je vais retrouver Patricia et Anne. Patricia qui a été ma formatrice pour le stage de base en novembre 2014 / janvier 2015. Patricia qui m'a encore accompagné dans mes errances, mes interrogations et projets à foison qui se bousculaient dans ma tête alors que je découvrais des perspectives d'investissement et de développement personnel en même temps que la richesse de l'explicitation. Patricia qui a encore été ma formatrice pour le stage niveau 2 sur la pratique réflexive en octobre 2016, stage mémorable en émotions, illuminations, dénouages et autres démêlages... Et Anne, qui a été ma formatrice au MASTER Ingénierie de la Formation de Formateurs (IFF) en 2013/2014 et par qui tout a débuté somme toute ! Elle était encore maître de conférence et formatrice en pleine activité à l'Université de Nancy. Elle avait en charge le groupe d'entraînement à l'analyse de situations éducatives (GEASE) qui se déroulaient sur l'année entière et aussi le module "Entretien". Quelle découverte, ce module ! Et quel soulagement ! Voilà enfin quelqu'un qui proposait un outil d'écoute et de décryptage des propos de l'autre : non pas d'écoute et de décryptage du discours du formateur ou du professeur, non ! Mais d'écoute du formé... Ça change la donne ! Et j'avais besoin d'être écouté. Et j'avais besoin d'apprendre à écouter mieux. C'est Anne qui m'a donné le virus. Il est hors de question que j'en guérisse.

Patricia et Anne que j'ai croisées depuis, à chaque réunion du réseau de formateurs lorrains à l'explicitation (Réflex). Toujours là, toujours fidèles à contaminer qui avait la bonne idée de s'approcher. Et toujours du plaisir à travailler à leurs côtés, accompagné par leur sourire et leur passion. Chouette donc ! Encore quelques bons moments en perspective. Combien serons-nous, cette fois-ci ?

En entrant en A05

Bonjour ! Nous vous cherchions en A118 ! Oui, mes fondamentaux m'ont dirigé droit en A118 à l'étage... mais vous êtes là. Fichtre, que nous sommes nombreux ! Onze avec Sarah et moi : une vraie épidémie ! Oh mais c'est Muriel qui arrive ! Douze malades ! Ils ont l'air bien portants ces patients, pour revenir bénévolement un samedi matin glacial à la fac ! Et non, je n'ai rien de plus à proposer que ce que tu proposes, Patricia : un tour de chauffe et une fertilisation croisée déjà pratiquée. Chouette encore : j'ai pu apprécier et j'en redemande. Alors allons-y. Bonjour Marie-Hélène, bonjour Marie-Laure...

En chemin sur place

Me voici B. Patricia a parlé de fondamentaux tout-à-l'heure. S'appuyer sur les fondamentaux, oui bien sûr. En voici trois qui m'interrogent :

1/ l'ante-début : une invite à choisir son rôle, son tour, une prière à s'asseoir en coin, un soin à sourire et à parler d'une voix feutrée, ralentir mes gestes et mon débit de paroles... Non qu'il s'agisse là d'une contrainte pénible que la situation impose. Ni que je me force à tenir un rôle de composition, avec tenue d'un masque qui frise l'hypocrisie. Comme j'en avais un peu le sentiment dans mes premières tentatives, lorsque j'apprenais... Non, non ! C'est avec plaisir et bonheur que je le fais. J'ai envie de le faire, et j'ai envie de faire la connaissance de ces deux personnes. Elles me font confiance ! Elles m'ont tout de suite accordé leur confiance ! Je leur ai donné ma confiance aussi : confiance qu'elles veulent bien me laisser les accompagner. Confiance qu'elles m'aident à les aider. Comment avons-nous fait, elles et moi, pour comprendre que nous pouvions nous faire confiance mutuellement ? La confiance se lit-elle sur le visage ? Se décrète-t-elle ? Se choisit-on ?

2/ le contrat d'attelage : *Marie-Hélène, je te propose, si tu en es d'accord, de laisser revenir à ta mémoire un moment agréable de la journée d'hier. Prends ton temps. Lorsque tu l'as, dis-le moi, fais-moi signe.* Il y a quatre ans, je jugeais cette formule toute faite proprement ridicule. Une récitation d'écolier ! Qu'il faut apprendre par cœur ! Une formule magique de conte de fée ! Comme si on se préparait à jeter un sort... Et puis quoi encore ? Il ne manquerait plus que la baguette... Sauf que, oui, grâce à cette entame, à cette ouverture du dialogue, grâce aux effets perlocutoires de ces mots, le sort est jeté, et celui-là n'est pas un hasard. Les mots ont été pesés, choisis, mûrement réfléchis, diversement éprouvés, empiriquement testés¹⁶. Et ça marche, comme par magie. Mais ce n'est pas de la magie : car la formule convoque davantage l'accueil de l'autre et de ses mots, la confiance en l'autre, la conviction d'une rencontre bienveillante de soi et le lâcher-prise. Ce qui est magique en revanche, c'est l'immensité du pouvoir d'évocation et du potentiel de prise de conscience que cette entame libère. La magie se reconnaît-elle dans une formule ? Quels autres paramètres encore prendre en compte pour faciliter l'évocation ?

3/ la clôture : *Merci ! Voilà ce que j'ai dit. Quoi dire d'autre ? Je me suis plusieurs fois posé la question sans trouver autre chose à dire. Merci pour ce partage et pour cette aventure. Merci de m'avoir accordé ta confiance. Car comment clore un entretien ? Pour cela faut-il encore savoir quand l'entretien est fini... Qui sait et à quoi sait-on qu'un entretien est fini ? Bien sûr, nous repenserons aux précisions données par Pierre : tout dépend de l'objectif : « aider l'intervieweur a s'informer, aider l'élève à s'auto-informer, lui apprendre à s'auto-informer » (Vermersch, 2006, p. 27)¹⁷. Je n'ai pas encore trouvé dans les évocations des interviewés que j'ai pu accompagner de moment précis où, soudainement, A ou B pourrait reconnaître la fin de l'entretien. C'est toujours un continuum, une trajectoire qui se poursuit aussi loin que nos forces peuvent nous porter. Nous pouvons toujours aller plus profond, être plus précis, explorer d'autres moments et trouver davantage de pépites, toutes aussi belles les unes que les autres. Peut-être ma pratique est-elle encore trop peu développée pour atteindre les confins de l'intelligibilité que je n'ai pas su approcher d'assez près¹⁸. Qui décide ce qui est important dans l'évocation ? Peut-on aider l'interviewé à reconnaître ce qui est important pour lui ? Comment décider de mettre un terme à l'entretien ?*

En sortant de A05

Je suis content de cette matinée. J'ai l'impression d'avoir su accompagner Marie-Hélène et Marie-Laure : elles ont envie de revenir. Ça y est, c'est sûr, elles sont contaminées. Et puis, j'ai de nouveau des tas de questions sans réponses assurées et des pistes à explorer. Du grain à moudre. Des entretiens à mener.

¹⁶ Autour des effets perlocutoires. Table des matières et origines des textes rassemblés. 1 - Approche des effets des relances. Vermersch, P. et al, 2003, *Expliciter*, 49, 1-30. 2 - Commentaires exploratoires sur des exemples de relances/répliques. Vermersch, P., 2003, *Expliciter*, 51, 22-24. 3 - Exemple d'utilisation du schéma d'analyse des effets des relances. Vermersch, P. 2004, *Expliciter*, 55, 27-30. 4 - Ma participation à l'exercice d'analyse d'une unité de relances. Martinez, C., 2004, *Expliciter*, 55, 38-40. 5 Nouvel exemple d'analyse inférentielle des relances. Maurel, M., 2004, *Expliciter*, 55, 12-15. 6 - Approche des effets perlocutoires : 1- Différentes causalités perlocutoires : demander, convaincre, induire. Vermersch, P., 2007, *Expliciter*, 71, 1-23. 7 - Le contrat d'attelage. Cazemajou, A., 2018, *Expliciter*, 117, 1-7.

¹⁷ Vermersch, P. (2006). *L'entretien d'explicitation*. Nouvelle édition enrichie d'un glossaire (5è éd.). Issy-les-Moulineaux : ESF Éditeur.

¹⁸ Au-delà des limites de l'introspection descriptive : l'inconscient organisationnel et les lois d'association. Vermersch, P., 2017, *Expliciter*, 114, 1-17.

Comme B et aussi comme A. Des auto-explicitations sans doute aussi. Yes ! Merci à vous toutes que j'ai croisées dans ce groupe. Et au plaisir de partager notre microbe.

Claude, le 18/03/2018.

Muriel Thibaut

C'est samedi, je me force et je me lève la première. C'est bizarre cette impression de seul au monde, tout le monde dort. Même sentiment sur l'autoroute, je suis seule sur la route et je roule sur l'A31 à la vitesse autorisée. Une vitesse possible qui est réservée à ceux qui se lèvent le samedi. Bonne surprise à la fac, la barrière est ouverte, et j'ai le numéro de la salle que Patricia m'a renvoyé. Je suis émue de venir et j'ai un peu d'appréhension car voilà trop longtemps que je n'ai pas rejoint le groupe ... et malgré tout les facilités du matin, je suis la dernière ! Je repère des visages connus, les sourires d'accueil me mettent dans l'ambiance et j'y suis. Nous avons fait deux temps d'entretien d'explicitation. La mise en jambe m'a permis de me poser dans les exercices, et ce temps de mise en évocation d'un moment agréable d'un matin où je me suis levée tôt renforce le plaisir d'être là. Le deuxième temps d'entretien d'explicitation sur une situation problème à partir d'une situation ressource fut plus longue, plus intense. Nous l'avons fait à deux voix, me permettant de ne pas paniquer quand le choix, la mise en évocation de la situation ressources vécue est difficile, complexe et très émouvant pour l'interviewé. Je retiens surtout de cette matinée la nécessité de lenteur, de rythme à accepter tant pour A que pour B. J'avais commencé la journée en me dépêchant, ... en arrivant en retard et je repars avec l'expérience de la lenteur. Ce fut une matinée marquante comme il peut m'arriver d'en vivre quelquefois. Notre vécu est à portée de mémoire, mon vécu est un réservoir immense d'expériences mais il faut lui laisser prendre les voies et les chemins de l'évocation et pas l'autoroute !

Anne Flye Sainte Marie

Samedi 17 ... arrivée à la fac avec Paola ... En sortant de la voiture, je lui pose la question « As-tu noté le numéro de la salle ? » « Ah, non ! » ... je me suis alors revue en train de lire la réponse de la secrétaire de l'UFR à mon mail de réservation de la salle... le re-vécu de ce moment m'a aussitôt fait retrouver : « ah, mais oui, c'est l'A05... » Un petit détour par le bureau de l'appariteur... trois ans et demi après, celui qui est de service ce samedi matin, je le connais bien et c'est sympa de retrouver des personnes connues ! Ce sera le seul, car samedi matin, faut pas rêver, je ne risque pas de rencontrer beaucoup de collègues ! Entrée dans la salle, Patricia est déjà là ... et Marie-Laure aussi, à moins qu'elle ne soit arrivée juste après nous... En tout cas me revient notre échange, elle est dos au mur, contre les fenêtres, et elle nous dit qu'elle a essayé de nous envoyer un mail pour covoiturier. Loupé ! Le mail du soir n'est arrivé qu'au petit matin... Ce sera pour une autre fois... Arrivent progressivement les participantes et, après quelques minutes d'errance dans les couloirs de la fac, Claude, le participant, ... en voilà encore un qui ne lit pas ses mails jusqu'au bout et s'est trompé de salle ! Patricia ouvre la séance : « Nous sommes douze » dit-elle. Ah bon, me dis-je, je croyais qu'on était onze... Je ne dois pas être bien réveillée... Des visages familiers et d'autres que je ne connais pas... Le réseau évolue, c'est bien, de nouvelles personnes arrivent à chaque séance. Dans le même temps où je découvre ces nouveaux visages, je ressens quelque chose d'assez familial dans ce groupe... comme si, sans nous connaître forcément très bien, nous étions réunis de façon sous-jacente par une intuition partagée. Je suis contente d'être là, comme à chaque séance Reflex, je me sens un peu comme une passeuse de ce que j'ai pu découvrir depuis des années dans l'EDE... Ensuite, il y a le premier temps de travail en trio : la salle s'efface, je n'entends plus le groupe d'à côté, le moment présent s'éclipse ... tant je suis centrée sur le vécu de A et sur ce qui se passe du côté de B... Dans l'échange qui suit l'entretien, je ressens entre nous de la bienveillance mais aussi quelque chose d'assez léger, d'assez détendu... Suit l'exercice consacré à une situation qui pose question, situation qui va être éclairée par l'explicitation d'une situation réussie ou d'une situation positive... Je deviens B et face à ce qui est évoqué par A, ça y est, je ne suis plus dans un exercice... il me revient le ressenti de densité qui m'habite à ce moment-là, je le sens au creux de mon ventre, je me pose sur mes deux pieds, ce n'est pas le moment de lâcher, juste être là et accueillir ce qui vient, le porter avec la personne qui me fait confiance... A a besoin à ce moment précis de se centrer sur ce qui se joue pour elle, de dénouer ce qui reste confus dans son paysage intérieur, dans ses ressentis intimes ... Alors nous voyageons ensemble, je me sens à ce moment-là un peu comme un filet de sécurité, comme le bastingage sur un bateau, être là avec mes questions qui ramènent A sur ce qui est solide, sur ce qui en elle tient bon, dans ce qu'elle a vécu hier et qu'elle peut re-connaître au cœur de ce qu'elle vit aujourd'hui... A un moment de l'entretien, je ressens que, peut-être, je risque d'orienter le travail dans une direction qui ne serait pas celle de l'intention de A... Je

prends alors le temps de vérifier avec A ce qu'elle a besoin de revisiter, et une fois que nous nous sommes accordées, impression que, ça y est, nous sommes vraiment dans le même bateau... je me sens plus fluide à l'intérieur, même si ça reste dense... ça va, je prends ma place de co-pilote, car je sais maintenant que la pilote reste sur le pont et qu'elle a les cartes en main... juste le besoin pour elle à ce moment-là que je l'aide à relire les cartes... Arrive ensuite les deux temps de débriefing, à trois d'abord, moment important pour rester dans l'entretien écoulé tout en en sortant... comme un sas vers le temps de grand groupe, puis vers le retour aux réalités du WE... Du moment de retour en grand groupe sur le vécu de chaque trio, me revient une impression assez plaisante. Comme si chacun se sentait bien et l'exprimait, alors que je me dis intérieurement que quelquefois ça se passe moins bien dans les trios, que quelquefois l'accordage ne s'est pas établi... Là, j'ai l'impression que ça a bien fonctionné... du coup je suis contente pour nous, pour Patricia, pour l'EDE. Apparemment l'envie de revenir est là, nous prenons une date avant de nous séparer...

Anne

Le 21 mars 2018

Marie Hélène Durand

Mon intérêt pour l'entretien d'explicitation ne date pas d'hier... Il y a 3 ans déjà j'ai demandé à ma collègue Soraya de partager avec moi sa découverte de l'entretien d'explicitation faite lors de son année de Master. Partageant le même bureau, j'ai pu être le témoin (observateur) d'une expérience qu'elle a conduite auprès d'un étudiant infirmier en difficulté dans sa formation. Cette manière de se centrer sur l'étudiant, de développer une écoute « réelle » et une authentique recherche de compréhension du vécu de l'étudiant fût une sorte de « révélation » pour moi. L'envie était née... Fin 2017, j'ai échangé avec Christine sur son expérience suite à la formation suivie avec Patricia. Son intérêt, et même plutôt sa passion ont fait renaître en moi « l'envie ». Ainsi Christine me proposa de l'accompagner ce « fameux 17 mars ». J'arrive à la fac des lettres et, bonheur, je trouve immédiatement une place de stationnement devant l'entrée. Je suis en avance et m'apprête à attendre Christine qui arrive en même temps que moi. Des sentiments opposés s'entremêlent : je suis à la fois heureuse... et inquiète. Je ne suis pas formée et même si j'ai lu un certain nombre d'articles, « je n'y connais rien »... et je ne connais personne, sauf... Christine. L'accueil de Patricia est chaleureux, tout le monde est souriant et manifestement « a plaisir à se retrouver ». Le stress qui m'habite diminue progressivement. Après une brève présentation de chacun, « ça y est... le sérieux commence ». Patricia nous explique les consignes et nous formons les trios. Je ne sais pas réellement vers qui me diriger..., je ne connais personne hormis Christine et Anne qui a été une de mes formatrices au Master en 2011/2012. Je me dirige vers Marie-Laure et Claude, pourquoi eux ?? Je ne saurais le dire... je me suis probablement inconsciemment sentie « invitée » par eux. Je leur exprime rapidement ma gêne à endosser une autre posture que celle de A ou C du fait de mon inexpérience.

Nous débutons le premier exercice : je suis A et l'idée du moment à évoquer me vient assez rapidement, « je suis prête ». Claude me regarde « droit dans les yeux » et « me propose de laisser revenir à la mémoire un moment agréable de la veille ». Je me laisse porter, voire même « bercer » par la lenteur du débit de son élocution et je ne peux que me laisser conduire, en toute confiance, là où il va m'emmener : dans les tréfonds de mes souvenirs. Je me surprends moi-même à évoquer des détails m'aillant totalement échappé la veille. Nous terminons l'exercice par un débriefing : je suis comme « vidée »... Nous passons ensuite au second exercice pour lequel je suis en posture d'observatrice. Je suis immédiatement impressionnée par la concentration de Claude, par sa capacité d'écoute et reformulation. Je suis à la fois « captivée » mais également concentrée sur mon rôle de « C ». Claude « embarque » Marie-Laure dans les dédales de sa mémoire et, tout naturellement, celle-ci progresse pas à pas dans ses souvenirs et surtout dans « l'explicitation ». Une fois l'exercice terminé et après avoir rétroagi, nous échangeons avec Claude autour de notions « plus conceptuelles ». Je suis alors convaincue !! J'ai envie d'en savoir plus, de comprendre, d'apprendre, donc de me former. La matinée s'achève par un débriefing en grand groupe. Je me rends compte de la richesse partagée au sein de chaque sous-groupe et surtout de l'authenticité de chacun. La parole n'est pas forcée, elle est libre et spontanée. Je ressens un réel climat de confiance. C'est certain, le 2 Juin je serai présente.

Marie-Hélène. Avril 2018